

Sur un pot de confitures

C'était une boîte carrée d'aspect quelconque.

Elle m'intéressa cependant dès le premier abord. Son arrivée fut opportune. Le jour était las ; il neigeait ; non de la neige mousseuse et brillante du bel hiver, mais de cette neige de printemps qui semble avoir été déjà piétinée là-haut, de la neige qui aurait déjà servi.

Mes pensées étaient couleurs du temps, elles se traînaient pesantes et grises.

La boîte fut un peu d'imprévu. O joie !

L'adresse tracée d'une main inhabile m'intrigua ; on eut dit d'un grec s'essayant avec un pinceau chinois. Les caractères étaient à la fois contournés et raides.

"Son Excellence, Monsieur Pierre Lorraine".

Son Excellence!!!

Ça devait être quelque affreux "Poisson d'avril".

Les timbres... roumains.

Lointains souvenirs.

Il me semble cependant que c'était d'hier.

Je me revois encore dans le petit rez-de-chaussée de la rue Solferino, encombré de tapis turcs, de tentures apportés de ce bizarre Orient d'Europe qui s'étend de Pest aux bouches du Danube.

Je sens l'odeur spéciale faite de tabac fade et blond, de thé de Russie et de parfumerie cher.

Lui, très grand, un peu gras ; beaucoup d'épaules et trop de hanches, une tête admirable de pâte grec, les cheveux noirs et frisés plantés bas sur le front, que continuait sans inflexion la ligne du nez ; la bouche voluptueuse et charnue ; et dans ses yeux immenses toute la langueur et parfois la violence brutale de sa race d'esclaves conquérants.

Il était vraiment trop beau — c'était presque une faute de goût. Il eut certainement gagné à l'être moins.

Prince en son pays, il n'était à Paris qu'un rastaquouère. Pourquoi me prit-il en affection ? Mystère des affinités par contrastes. Il m'aimait néanmoins autant qu'il était capable d'aimer un homme, avec un égoïsme inconscient et féroce. Je lui étais utile ; mon activité secouait son inconcevable mollesse, mon expérience l'empêchait de commettre des erreurs trop orientales. Je le conseillais dans ses achats de chemises et je corrigeais ses épîtres amoureuses.

Notre intimité était tumultueuse, faite de raccordements et de brouilles. Mon indépendance s'accommodait mal de ses façons autoritaires. Il était toujours prêt à ordonner en "sultan" et moi à l'envoyer paître en "gamin de Paris". Ses rages étaient extraordinaires ; trois cents ans plus tôt il m'eût fait empaler ou écorcher vif. Le lendemain il venait me demander pardon au saut du lit. Je jouais alors le grand vizir qui boude ; il allait aux dernières bassesses, et quand bon prince j'avais cédé, sa joie était aussi exubérante que ses fureurs de la veille ; il m'eût donné la moitié de son royaume.

Un soir son valet de chambre arriva chez moi décomposé. Son maître avait voulu se tuer pour..... un caprice déçu ! Je le trouvai couché sur un divan, sans connaissance, un bras pendait ; du poignet déchiqueté, une mare de sang avait coulé, inondant le tapis. Il avait essayé de se couper les veines et avec quoi ?

D'abord, avec un gigantesque kaudgiar, qui avait jadis été donné à un de ses ancêtres plus ou moins hospodar de Moldo Valachie, par le peuple reconnaissant d'exploits invraisemblables. Cette arme somp-

remplir le meurtrier office qu'on exigeait d'elle, il avait continué avec une pince à ongles. Cette tentative le peignit tout entier. L'orgueil sanguinaire d'un potentat oriental : le yatagan.... Beau geste. Des puérilités de grisette amoureuse : la pince à ongles. L'Orient terrible et le Paris des coulisses.

De cette sanglante et absurde aventure résulta une longue convalescence, puis, retour à ce pays, moitié Europe, moitié Asie qui l'avait vu naître, et, où le meilleur de son âme était resté.

Il en garda une cicatrice hideuse que plus tard, il cachait au moyen d'un énorme bracelet d'or qui aurait pu servir de chaîne à l'esclave trop aimé d'une sultane passionnée et cruelle, un ornement qui serait une contrainte.

Je l'accompagnai malgré mon horreur de la vie de colis ; malade, il était d'une enfantine douceur, et j'ai toujours été faible devant la câlinerie caressante de ses bons moments.

.....

D'un doigt distrait, je développai.

Sous le gros papier jaune, était une mince boîte en sapin et des légers copeaux de hêtres dont la senteur fine me rappelait cette scierie des Carpathes où nous avions couché un soir, surgit... un pot... dont l'aspect rare m'était cependant familier. C'était un pot de giurgewo, et je le savais plein de confitures de roses. Pendant des années j'en avais reçu un pareil tous les ans pour Pâques.

Comme ses frères, il était vert et ventru ; semblable à une petite citrouille ou à une énorme figue trop mûre, qu'on eut intentionnellement aplatie sur la table.

Il était solide et lourd. On devinait ses parois faites d'une argile au grain serré.

L'émail épais et visqueux avant la cuisson, avait été étendu d'une main malhabile ; de grosses larmes plissées, s'étaient figées par endroits ; à la partie supérieure le jaune orange de la terre cuite reparaissait sous la couche vitrifiée et la teinte allait en dégradant d'un vert bouteille pro-